

Le projet de loi actuellement devant les chambres veut que la qualité de beurre de crèmerie ne soit reconnue qu'aux établissements employant le lait de cinquante vaches au moins. Tout établissement qui opérerait sur le lait d'un nombre moindre de vaches ne pourrait vendre son beurre que comme beurre de ferme.

Nous ferons remarquer qu'un troupeau de 40 vaches bonnes laitières peut produire autant de lait qu'un troupeau de 50 vaches médiocres; qu'un troupeau de cinquante vaches pourra produire plus de lait peut-être qu'un troupeau moins considérable et que cependant le lait de ce dernier sera plus riche en beurre que celui du premier.

Sous ce rapport, nous rappelons ce que tout le monde sait, c'est-à-dire que l'importance d'une beurrerie ne se calcule pas sur la quantité du lait qu'elle reçoit mais sur celle du beurre qu'elle produit. Mais là n'est pas le nœud de la question.

Une beurrerie peut produire beaucoup de beurre de qualité inférieure, tandis qu'une autre en produira beaucoup moins mais d'une qualité vraiment supérieure.

D'après le projet de loi, la première beurrerie pourrait qualifier son beurre de "beurre de crèmerie" et la seconde qui emploierait le lait de 49 vaches seulement ne pourrait qualifier son beurre autrement que "beurre de ferme". Faute d'un point, Martin perdit son âne; faute d'une vache les patrons seraient exposés à perdre 2 cents plus ou moins par lb de beurre, si l'étiquette devait en faire la qualité.

Il n'est pas nécessaire de pousser plus loin pour démontrer l'absurdité d'un pareil projet de loi qui, à d'autres points de vue encore, est draconien, injuste et stupide.

Son adoption causerait un tort tel aux beurreries travaillant le lait de moins de cinquante vaches qu'elles devraient abandonner la partie. Ce serait pour beaucoup de gens une ruine totale. Si le gouvernement était prêt à indemniser ceux que ruinerait une loi pareille, il n'y aurait que demi-mal, mais il n'y songe même pas.

LA SITUATION DES BANQUES

Le rapport des banques au 31 mai est très satisfaisant et dénote une situation prospère des affaires. Malgré les grèves qui ont éclaté dans le port de Montréal et ont grandement gêné la distribution des marchandises d'importation dans toute l'étendue du Canada, le commerce a été assez actif pour provoquer une augmentation et dans les escomptes et dans la circulation.

L'augmentation de la circulation dépassa le million, tandis que celle des prêts

et avances au commerce sous forme d'escomptes est de bien près de cinq millions.

Ces résultats d'un mois à l'autre paraissent d'autant meilleurs que l'an dernier, la circulation du mois de mai n'était supérieure que de \$53,000 à celle du mois d'avril et que le gain sur les escomptes dépassait à peine \$1,500,000.

Si maintenant nous comparons le mois de mai dernier au même mois de mai 1902, il y a, en faveur du premier, une augmentation de \$6,200,000 dans le montant de la circulation et de \$54,300,000 dans celui des escomptes.

Durant le mois dernier les dépôts du public, pris dans leur ensemble, sont en augmentation de \$270,000.

En faisant la distinction entre les deux sortes de dépôts, on voit que ceux en comptes courants sont en diminution de \$1,080,000 et que ceux de l'épargne portant intérêt ont augmenté de \$1,350,000. Une diminution dans les dépôts commerciaux s'explique facilement au début d'une saison nouvelle d'affaires, alors que les marchands regarnissent leurs stocks.

Les dépôts reçus d'ailleurs qu'au Canada sont en gain de \$1,170,000 pour le mois et de \$7,280,000 pour l'année, avec un total de plus de \$37,000,000 au 31 mai.

D'autre part, les balances dues à d'autres banques tant en Angleterre qu'aux Etats-Unis et ailleurs sont en diminution de \$1,328,796.

A l'actif, l'encaisse des banques est en gain de \$237,000 pour les espèces, de \$2,300,000 pour les billets fédéraux et de \$830,000 pour les chèques et billets d'autres banques.

Les sommes dues aux nôtres par les banques en Angleterre tombent de \$2,760,000 à \$509,000, tandis que la dette des banques étrangères de tous autres pays passe de \$13,176,000 à \$18,255,000.

En obligations des gouvernements, des municipalités et autres valeurs mobilières les banques ont également augmenté leurs ressources immédiatement réalisables d'environ \$360,000.

Alors que les prêts à demande remboursables au dehors accusent une diminution de \$30,000 seulement, ceux consentis et remboursables au Canada tombent de \$2,380,000 pendant le mois. Les prêts à demande devaient nécessairement diminuer avec un marché en bourse comme celui qui a eu lieu en mai; que les banques n'aient pas réclamé le remboursement des avances sur titres pour un plus fort montant, cela tient évidemment à ce qu'elles ont craint d'accroître les liquidations et d'en précipiter de nouvelles. Maintenant que la cote, généralement parlant, est aussi basse que possible pour les bonnes valeurs et que l'argent se fait moins rare, les banques hésiteront peut-être un peu moins à faire des avances contre garanties.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 30 avril et au 31 mai 1903:

PASSIF.	30 avril 1903	31 mai 1903
Capital versé.....	\$75,448,729	\$75,979,565
Réserves.....	46,258,442	47,608,280
Circulation.....	\$55,877,647	\$56,949,119
Dépôts du gouvernement fédéral.....	2,557,887	3,880,665
Dépôts des gouvernements provinciaux.....	3,564,445	3,785,826
Dép. du public remboursé à demande.....	110,474,577	109,397,451
Dép. du public remboursé après avis.....	265,437,364	266,785,156
Dépôts reçus ailleurs qu'en Canada.....	36,276,446	37,442,446
Emprunts à d'autres banq. en Canada..	745,061	808,175
Dépôts et bal. dus à d'autr. banq. en C.	2,803,514	3,323,674
Bal. dues à d'autres banq. en Anglet...	10,836,344	9,195,745
Bal. dues à d'autres banq. à l'étranger.	1,120,748	1,432,551
Autre passif.....	12,693,227	12,746,722
	\$502,387,336	\$505,747,605
ACTIF.		
Espèces.....	\$14,280,598	\$14,517,991
Billets fédéraux....	26,085,124	28,349,046
Dépôts en garantie de circulation.....	2,802,931	2,802,931
Billets et chèques sur autres banques....	14,801,068	15,638,763
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	745,556	798,164
Dépôts et balances dans d'autr. banq. en Canada.....	3,973,653	5,128,427
Balances dues par agences et autres banques en Ang...	2,759,586	508,915
Balances dues par agences et autres banq. à l'étranger.	13,176,513	18,255,648
Obligations des gouvernements.....	11,890,052	12,604,812
Obligations des municipalités.....	14,879,750	15,207,070
Obligations, actions et autr. val. mobilières.....	37,902,014	37,121,255
Prêts à dem. remboursables en Can.	46,661,402	44,280,045
Prêts à dem. remboursables ailleurs	38,267,156	38,237,824
Prêts courants en Canada.....	353,170,949	358,083,500
Prêts courants ailleurs.....	32,674,376	27,116,080
Prêts au gouvernement fédéral.....		
Prêts aux gouvernements provinciaux	2,695,158	2,536,320
Créanc. en souffrance	1,894,738	1,911,018
Immeubles.....	863,218	842,176
Hypothèques.....	760,824	752,360
Immeubles occupés par les banques....	8,173,742	8,230,738
Autre actif.....	6,317,900	5,070,665
	\$634,762,038	\$638,123,930

Personnel

M. Albert Hébert, de la maison Hudon, Hébert & Cie, part le 3 courant pour la Rivière du Loup, où il va rejoindre sa famille et prendre un peu de repos.

M. Albert Hébert sera de retour à Montréal le 20 de ce mois.